Poésies pour Hélène (Ronsard)

Autor(en): **R.W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **26 (1921)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POÉSIES POUR HÉLÈNE

(Ronsard)

I. L'Aube.

Nous allons par les chemins clairs
Par les chemins clairs des foules ignorés
Vers l'Aurore et le Jour qui s'estompent dans l'air
Vers le grand Espoir blanc de l'aube désirée.
Devançant l'horizon des plus beaux Lendemains,
Devançant l'heure ardente et toujours espérée,
Nous allons par les chemins
Nous allons la main dans la main
Par les chemins, par les sentiers clairs.

Sans soucis du nocturne et dorsal horizon
Qui toujours plus nombreux s'accumule
Evanescent là-bas parmi le crépuscule —
Par les chemins déserts
Où s'épanouit, frileuse floraison,
L'essaim touffu de nos songes dorés —
Parmi les chemins clairs
Où frissonne et mûrit la sublime moisson,
Vers la Lumière et la Beauté
Qui nous appellent de leurs voiles,
Nous allons par les chemins
Nous allons la main dans la main
Par les chemins, par les sentiers clairs
Dans le bleu jardin des étoiles.

R. W.

II. L'Offrande.

Les fleurs inespérées ont fleuri dans ta main
De l'Offrande amoureuse
Et leurs joyeux parfums aux couleurs de jasmin
Et leurs vibrants parfums de roses merveilleuses
En les calices ont mêlé
Dans une ivresse neuve aux pures voluptés
Dans l'ivresse amoureuse aux gestes dévoilés
Les Espoirs doux et bleus des songes extasiés.

Avec les mots si doux, les divines paroles,
— O les fleurs tremblantes comme des cloches d'hyménées —
Avec les mots plus doux de n'être prononcés
Avec les regards clairs dans le fond des corolles,
L'Offrande amoureuse
Profonde et pure comme des yeux d'Enfant
A versé dans la coupe érigée en ta main
Dans la coupe où nos âmes d'Hier vont puiser
Les enivrants parfums des mystiques baisers.

Et les âmes des fleurs ont vibré dans nos âmes
Et c'est bien la sublime et pure volupté
Que de sentir
Avec les parfums verts aux spires amoureuses
Nos cœurs dans une extase langoureuse
S'évanouir.

R. W.

A mon ami très cher J. C.

LES PAPILLONS

Les papillons dans la prairie
(On en parle depuis longtemps)
Les papillons dans la prairie
Se conduisent... c'est effrayant!

Ils vont avec les libellules
A la taille fine, au beau corps
Ils vont avec les libellules
Entrecroisant leurs ailes d'or.

O les folles, les folles choses
Qu'ils se disent dans leurs ébats.
O les folles, les folles choses
Susurrées à peine, tout bas.

Ils caressent les marguerites
Aux blancs pétales d'or lamés
Ils caressent les marguerites
Devant les bleuets alarmés.

Le vieux grillon en robe noire
Jaloux, gronde chaque matin,
Le vieux grillon en robe noire
Gronde contre les libertins.

Ils se grisent de la rosée
Les jolis petits papillons,
Ils se grisent de la rosée
Des pavots bleus et vermillons.

En conduisant leur bien-aimée
Souvent leur vol titube encor
En conduisant leur bien-aimée
Déjà leur aile ivre s'endort.

Les papillons dans la prairie
(On en parle toujours autant)
Les papillons dans la prairie
Se conduisent... c'est effrayant!

R. W.